Éditorial

Audrey Rieber et Slaven Waelti

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/appareil/2491>

DOI : 10.4000/appareil.2491

ISSN : 2101-0714

Éditeur

MSH Paris Nord

Référence électronique

Audrey Rieber et Slaven Waelti, « Éditorial », *Appareil* [En ligne], 19 | 2017, mis en ligne le 02 janvier 2018, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/appareil/2491> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/appareil.2491>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Appareil est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Éditorial

Audrey Rieber et Slaven Waelti

- 1 On doit à Friedrich A. Kittler d'avoir renouvelé l'approche du sensible et de la pensée à partir d'une interrogation sur leurs conditions média-techniques. Ce numéro explore les liens inédits que Kittler trace entre techniques médiatiques, sciences humaines, littérature et arts – et qui se traduisent par l'élaboration d'une théorie et d'une discipline nouvelles, voire d'une métaphysique. Mondialement reconnu comme figure de proue de la *Medienwissenschaft* ou « science (allemande) des médias », Kittler († 2011) a été, à partir de 1993, détenteur d'une chaire d'esthétique et d'histoire des médias à l'université Humboldt de Berlin. Pour des raisons liées à l'histoire et à la partition des disciplines de part et d'autre du Rhin, ainsi qu'à l'état, très lacunaire, de la traduction, sa pensée n'a pas encore reçu en France l'attention qu'elle mérite. Si les chercheurs germanophones, anglo-saxons et canadiens ont surtout envisagé l'histoire et la philosophie des techniques de Kittler, en France, son travail a en particulier retenu l'attention des théoriciens et philosophes s'intéressant au cinéma et à l'art numérique. La parution, en 2015, de la traduction française des *Médias optiques. Cours berlinois 1999* (L'Harmattan) à laquelle le présent numéro fait écho s'inscrit dans cette tendance.
- 2 Les neuf articles réunis dans ce numéro s'attachent à développer une double réflexion sur l'esthétique et la théorie des médias. L'esthétique fait ici l'objet d'une définition large englobant aussi bien la réflexion sur le visible et l'écriture, les images et la littérature – dans laquelle la question de la valeur artistique est marginale – qu'une pensée du sensible et du corps. Quant à la théorie des médias, elle est à comprendre en un sens fort. Premièrement, les médias, qu'il s'agisse de l'imprimerie, de la machine à écrire, de la perspective ou de la télévision, ne constituent pas un nouveau thème qui se serait offert à la réflexion de manière impromptue, mais font l'objet d'une discipline neuve dotée d'une conceptualité propre et de thèses marquantes auxquelles les autres disciplines, et tout particulièrement la littérature et la philosophie, gagnent à se confronter. Deuxièmement, et c'est l'un des aspects remarquables de sa pensée, Kittler développe quelque chose comme une « métaphysique des médias », proposant des thèses audacieuses sur la nature et le réel à partir d'une théorie et d'une pratique de la machine qu'est l'ordinateur.

- 3 Le numéro s'ouvre par la traduction inédite d'un texte emblématique de Kittler dans lequel il a annoncé, en 1980, sa ligne théorique. « Exorciser l'homme des sciences humaines : programmes du poststructuralisme » promet la mise à l'écart de toute considération herméneutique au profit d'un examen historico-systématique de la manière dont, à chaque époque, les données textuelles, sonores, visuelles ou chiffrées sont tour à tour traitées, transmises et stockées.
- 4 La deuxième section « Introduction, filiations, critique » présente les filiations et thèmes principaux de l'œuvre de Kittler. Avec « Le son et lumière de Friedrich Kittler », John Durham Peters synthétise utilement l'ancrage intellectuel, universitaire et disciplinaire de Kittler, ainsi que les thèses majeures, et souvent polémiques, qu'il a défendues dans le champ de la littérature et de la science des médias. Dans « Archéologies sauvages : Freud et Foucault au péril de Kittler », Knut Ebeling clarifie cette idée-force de Kittler selon laquelle la culture est déterminée par un *a priori* média-technique en comparant l'archéologie des médias à deux grandes archéologies qui ont fait date : celle du psychisme et celle du discours. La mise en regard de Kittler avec Freud et Foucault introduit à la réflexion de Jean-Louis Déotte : « Quand Kittler renouvelle la métaphysique ». Le titre l'indique : Bien loin de réduire Kittler à un historien des techniques, Déotte dégage et interroge les présupposés philosophiques qui rendent possible sa théorie des médias, et qui touchent au rapport entre forme et contenu, au corps ou encore à l'histoire.
- 5 La troisième section « Écriture, littérature, notation » rappelle qu'avant de devenir l'un des hérauts de la science des médias, Kittler était un littéraire, romaniste notamment, ainsi qu'un lecteur et traducteur de ces penseurs qui, pour les Allemands et les Américains, relèvent de la *French Theory* (Foucault, Derrida, Lacan entre autres). C'est en liant la théorie de la communication canadienne à ce courant français que Kittler a fait subir à sa discipline un « debunking » retentissant. Dans « “La lettre morte” – Friedrich Kittler en correspondance avec les poststructuralistes », Katia Schwerzmann revient sur l'histoire croisée et contrariée des échanges entre Kittler et les tenants français du structuralisme, notamment Lacan, Foucault et Derrida, sur fond de la réception complexe de Heidegger. Frédérique Vargoz et Emmanuel Guez, filant le motif foucauldien – et barthésien – dans le titre de leur contribution, montrent dans « La mort de l'auteur selon F. Kittler » les conséquences poétiques de pratiques littéraires qui écartent la question du sens et de l'imaginaire au profit de celle de la matérialité de la page, des lettres ou des sons, et de la logique du code. Slaven Waelti clôt cette réflexion sur l'écriture et la littérature dans « Poétique du réel et optiques littéraires : Friedrich A. Kittler », contribution dans laquelle il s'arrête sur les formes et l'imaginaire à l'œuvre dans l'écriture kittlérienne avant de dégager les enjeux pour la théorie littéraire du *Cours* de 1999 consacré aux *Médias optiques*.
- 6 La quatrième section « Esthétique, technique, métaphysique » envisage la théorie kittlérienne des images et du visible selon trois angles complémentaires : esthétique, technique et métaphysique. Dans « La fin de l'art selon Friedrich Kittler. Que reste-t-il de l'esthétique pour une théorie technique des médias ? », Audrey Rieber interroge la thèse provocante de Kittler selon laquelle l'avènement des médias optiques (photographie, cinéma, télévision) aurait entraîné la fin des beaux-arts. L'article propose un commentaire de cette version média-technique de la thèse hégélienne de la fin de l'art, et se demande quelle forme peut prendre l'esthétique dans la condition numérique. L'article à quatre mains de Christina Vagt et Ricardo Cedeño Montaña :

« Rendre invisible – L’infographie et la fin des *Médias optiques* » met en parallèle la thèse kittlérienne d’une fin des beaux-arts avec sa pratique et ses réflexions sur l’infographie, développant ce faisant une réflexion sur la surface de l’image et ses dessous techniques. Enfin, Gerald Wildgruber interprète la portée décisive et paradoxale des méditations kittlériennes sur l’ordinateur quant à la conception du réel et de la nature.

- 7 Afin de rendre compte des sources et ramifications diverses de la pensée de Kittler, ce numéro a été conçu comme interdisciplinaire, réunissant les contributions de chercheurs en littérature, philosophie, et théorie des médias. Par ailleurs, et parce que la réception de Kittler se fait selon des modalités temporelles et disciplinaires différentes selon les aires culturelles, le choix a été fait de rassembler des articles représentatifs des réceptions germanophones, anglo-saxonnes et francophones. Il comporte, outre un inédit de Kittler, trois traductions originales de l’anglais et de l’allemand. Le numéro a donc été placé sous le signe de la traduction entre les disciplines mais aussi entre les langues. De nombreux termes posent en effet question : qu’il s’agisse du substantif « *Medium/Medien* » et ses formes au pluriel et au singulier, ou encore de celui de « *Aufschreibesystem* » (système d’inscription, système de prise de notes), qui renvoie au titre d’un ouvrage de 1985 par lequel Kittler fit une entrée fracassante sur la scène intellectuelle en Allemagne. Les auteurs des présentes contributions ont, à l’occasion, procédé à des choix différents. Ceux-ci n’ont pas été homogénéisés afin de rendre le lecteur sensible aux variations de sens qui s’y jouent.